

NOTES CLINIQUES,

PAR M. T. BRENNAN, M. D.

médecin interne de l'hôpital Notre-Dame, (Montréal).

Il s'agit en premier lieu d'une affection, peut-être bien ordinaire, mais que je n'ai vu décrite nulle part et qui n'est pas sans intérêt, ce me semble.

Le patient est pris, subitement, d'une douleur aiguë dans la région sus-hyoïdienne, et aussitôt, il se forme à cet endroit une "bosse dure," quelque chose qui *descend* disent invariablement les malades, au-dessous de la mâchoire. Cette douleur est ordinairement accompagnée d'une sensation pénible de crainte, presque de l'angoisse parfois; parfois aussi il y a sensation de constriction à la gorge; le malade *touffe* pour une seconde, et se sent instinctivement porté à baisser la tête, position qui semble cependant augmenter la gêne. L'accès dure de deux à six minutes, puis cesse pour se répéter souvent encore au bout de quelques minutes, quelquefois le lendemain seulement ou même plus tard. Il n'y a ni vertige ni trouble circulatoire.

Ce désordre nerveux et musculaire serait une contraction spasmodique (crampe), d'un des muscles de la région sus-hyoïdienne, généralement unilatérale et survenant quelquefois au moment du babillement ou du rire, mais la plupart du temps sans cause appréciable et sans être attendue. L'un des patients était un vieillard de 76 ans, rhumatisant, alcoolique, et souffrant de cette affection depuis plusieurs années; un autre, jeune homme anémique, accusait aussi de la spermatorrhée, un troisième, une jeune fille tuberculeuse. Sur six patients, deux seulement étaient sujets à des crampes dans les jambes; un avait des dents cariées, et un autre beaucoup de tartre aux dents. A l'exception des trois mentionnés plus haut, tous jouissaient, en apparence, d'une bonne santé; ils n'étaient ni alcooliques ni hystériques, et on ne trouvait dans le voisinage de la partie malade aucune cause d'irritation réflexe.

Le traitement qui m'a bien réussi consistait à faire porter subitement et fortement le menton en haut aussitôt que la crampe était ressentie, et à faire des frictions à l'onguent de belladone.

A quoi se rattache ce désordre? vaut-il la peine de s'en occuper? Je ne le sais.

En second lieu, je désire attirer ici l'attention des médecins,—surtout de ceux qui sont fréquemment en contact avec des cas de coma alcoolique, etc., comme par exemple les médecins d'ambulance, et ceux qui desservent nos stations de police—sur un moyen de ressusciter les ivrognes et les paresseux qui veulent se faire